

Jean-Joël Brégeon - 1812, La paix et la guerre (Adeline Beaurepaire-Hernandez)

Adeline Beaurepaire-Hernandez



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6797>

DOI : 10.4000/cdlm.6797

ISSN : 1773-0201

Éditeur

Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2012

Pagination : 309-310

ISBN : 9782914561594

ISSN : 0395-9317

Référence électronique

Adeline Beaurepaire-Hernandez, « Jean-Joël Brégeon - 1812, La paix et la guerre (Adeline Beaurepaire-Hernandez) », *Cahiers de la Méditerranée* [En ligne], 85 | 2012, mis en ligne le 14 juin 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/cdlm/6797> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cdlm.6797>

Jean-Joël Brégeon, *1812, La paix et la guerre*, Paris, Perrin, 2012, 426 p.

Le bicentenaire de la Campagne de Russie (juin-décembre 1812) est le prétexte d'une intense actualité éditoriale marquée notamment par les travaux de Marie-Pierre Rey et de Jacques-Olivier Boudon, ainsi que par la parution attendue du volume de la *Correspondance de Napoléon* consacrée à la Campagne de Russie¹. Les éditions Perrin publient un livre de Jean-Joël Brégeon, sur *1812, La paix et la guerre*. L'auteur, historien, a fait paraître plusieurs ouvrages sur la Révolution et l'Empire qui sont loin d'avoir fait l'unanimité de la critique².

Reprenant à son compte, en l'inversant, le titre du célèbre roman de Léon Tolstoï, *La Guerre et la Paix*, Jean-Joël Brégeon nous propose une compilation d'informations. Comme il le reconnaît lui-même, il ne vise pas l'exhaustivité sur cette année charnière dans l'histoire de l'Empire français. Au début de l'année 1812, Napoléon est maître de l'Europe, le système est à son apogée, l'Empire compte 134 départements, alors qu'à la fin de la dite année, la « bérézina » est un terme entré dans le vocabulaire français de manière définitive pour qualifier un désastre. Le contraste et le basculement sont donc saisissants.

Le livre est organisé en douze chapitres accompagnés de douze « gros plans ». Il s'agit de compléments notamment de biographies dont celles, croisées, de Goethe et de Beethoven. Ils sont suivis de quelques références bibliographiques et agrémentés parfois d'une chronologie, voire d'une liste de définitions. Le livre propose en annexes quelques cartes, dans un cahier couleur hors-texte, la reproduction, principalement de tableaux, et enfin toute une série de points annexes regroupant plus particulièrement des témoignages.

Après une ouverture qui donne le ton du livre puisqu'elle narre par le menu la journée du 1^{er} janvier 1812 telle que Napoléon l'a vécue, les six premiers chapitres dressent un panorama de la première partie de l'année en abordant aussi bien la situation en 1812, l'état de la Prusse, allié forcé de la France, son évolution entre 1806 et 1807, puis celui de la Pologne, un des acteurs à l'origine du conflit, que la situation des juifs, leurs conditions de vie en Europe, et plus particulièrement en

-
1. Marie-Pierre Rey, *L'Effroyable tragédie. Une nouvelle histoire de la campagne de Russie*, Paris, Flammarion, 2012 ; Jacques-Olivier Boudon, *Napoléon et la Campagne de Russie*, Paris, Armand Colin, 2012 ; Napoléon Bonaparte, *Correspondance générale*, t. XII : *La Campagne de Russie*, publiée par la Fondation Napoléon, Paris, Fayard, 2012.
 2. Voir par exemple le compte-rendu de Michel Biard, « Jean-Joël Brégeon, *Écrire la Révolution française. Deux siècles d'historiographie* » (Paris, Ellipses, 2011), paru dans *Annales Historiques de la Révolution française*, n° 366, octobre-décembre 2011, p. 181-183.

Russie, où malgré l'avancée de leur condition sociale, promise par Napoléon, ils choisiront la loyauté à l'égard de la Russie. Dans un second temps, ces chapitres d'ouverture abordent la place de la Russie en Europe et les Français de Russie. Chacun de ces chapitres est suivi d'une présentation d'un point annexe, d'une « petite histoire », de portraits, d'un point sur la guerre entre le Royaume-Uni et les États-Unis d'Amérique, ou encore d'un développement sur la perception de la Russie par les Français.

La partie consacrée à la Campagne de Russie proprement dite s'ouvre sur un chapitre intitulé « L'Empire du froid ». Il étudie les relations entre l'Empire français et l'Empire russe. L'auteur enchaîne sur une présentation des deux armées en présence, notamment de leur État-major, prélude à la présentation du début de la campagne jusqu'à l'entrée de Napoléon dans Moscou le 14 septembre 1812. Jean-Joël Brégeon multiplie les digressions, notamment lorsqu'il présente les « irréguliers » des guerres napoléoniennes, des guérilleros de la guerre d'Espagne aux Cosaques de la campagne de Russie. Il reprend le cours de son récit par la retraite de Moscou et la Berezina. Ce chapitre dramatique s'achève sur les portraits de deux stratèges : Karl Philipp Gottfried von Clausewitz et Antoine-Henri de Jomini.

On l'aura compris, cet ouvrage qui se revendique de la « vulgarisation historique » (p. 165) ne peut prétendre à d'autre ambition. On y retrouve des citations extraites de nombreuses études plus « scientifiques » ou plus littéraires, qui permettent une lecture vivante, agrémentée d'anecdotes. On regrettera l'absence de choix de l'auteur entre un plan thématique et un plan chronologique, qui le conduit à mêler les deux de manière confuse. Significativement, l'auteur essaie de ne pas « sombrer dans la dispersion » comme il l'écrit lui-même dès l'avant-propos. C'est pourtant ce sentiment qui prédomine à la lecture de l'ouvrage qui manque cruellement de fil conducteur et de problématique forte.

*Adeline BEAUREPAIRE-HERNANDEZ
Université Paris-IV Sorbonne*